L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 AVRIL 1888. — 61ème Année

FEUILLETON.

No. 9. Commencé le 4 mars.

LA Neuvaine de Colette

PAR ***.

DERNIERE PARTIE.

—Suite.—

Elle a couru à une glace, si haut placée qu'elle monte sur une table pour s'y voir, et regardant sa fossette se creuser.

—Ma foi, c'est bien possible que ce ne soit qu'une contorsion après tout, a-t-elle dit avec philosophie; mais c'est si bon quand même.

Et elle s'est reprise à rire de plus belle, comme preuve de ce qu'elle avançait, en sautant à terre d'un bond de gazelle, sans bruit et sans effort.

Sa crédulité, comme tu le vois, est comme sa gaîté, le fait d'un véritable enfant, et elle est restée pendant un instant encore toute à son accès de joie; puis, comme je demeurais toujours sérieux, elle s'est assise, s'est calmée et a repris plus bas :

—Peut-être quand on est beaucoup plus vieux, beaucoup plus sage, enfin, n'aime-t-on plus ça, en effet; mais je n'en suis pas encore là!

Ah ! ça! Jacques! me prend-elle pour un patriarche, et t'es-tu aperçu depuis peu que j'aie grisonné et baissé à ce point!

Enfin, cela va te tranquilliser du moins, et te montrer qu'il n'y a pas péril en la demeure.

Pour moi, c'est une tête folle, je te l'ai dit, et quant à elle, en revanche, voici qu'elle veut bien me considérer comme tellement sage et respectable qu'un peu plus elle me confondrait avec son grand-père le babouin. Nous voilà bien à l'abri tous les deux.

Sur ce, frère Jacques, n'invente plus de romans et dors sans rêver; ma petite fille et moi te souhaitons le bonsoir.

Mais surveille-toi, mon camarade; tu vois comme c'est traître, la décrépitude, et comme ça vous prend un beau matin sans qu'on y songe.

Vous qui êtes si vieux.... si vieux....

On découvre mon front ce soir. Quelle mine va faire ma cicatrice? J'y songe un peu, je l'avouerai.

Si la balafre est honorable, je m'en arrange; mais si le trou rond et massif sent son coup de bâton ou de piédestal, je somme Mlle Colette et son exécuteur des hautes œuvres d'en redécoudre un peu. Que diable! on a son amour-propre, si vieux bonhomme qu'on soit!

12 avril.

Dire que l'intimité progresse avec M. de Civreuse, non, pas plus aujourd'hui qu'hier. Il est à présent ce qu'il était à son premier réveil: poli comme un roi, mais bourru comme un ours, et railleur en proportion, et nos moindres propos sont des escarmouches.

—Qu'as-tu donc toujours à te chipoter avec ton monsieur? me disait Benotte hier; ça ne lui vaut rien, tu sais!

—Que veux-tu, ma vieille, lui ai-je répondu, il voit rouge et moi blanc....

Je ne puis pourtant pas lui laisser dire des énormités en l'approuvant toujours, rien que parce qu'il est malade, quand lui relève si vivement tout ce que je fais. C'est plus fort que moi!

Et c'est vrai, j'ai beau me prêcher chaque matin et chaque soir, me dire que, si j'étais autrement, je lui plairais mieux sans doute, me jurer que je changerai le lendemain; dès que je suis là et que j'entends ce ton calme qui critique tout indifféremment, les gens et les choses, je pars malgré moi et je lui réponds avec toute la vivacité et l'indignation que j'éprouve. Ou bien encore, quand je suis assise auprès du feu, écoutant la neige fondue qui tombe à grand bruit depuis les gouttières effondrées, et qu'au lieu de ma solitude du mois passé, je vois dans le fond de la chambre ce visage brun, que j'entends cette voix sonore me répondre ou me questionner, tout cela au milieu de ce soleil d'avril qui danse à travers les vitres, je me sens prise d'élans de joie si vifs et si fous que je me mets à rire sans cause, sans pouvoir m'arrêter et me trouvant heureuse, heureuse!...

Tout cela paraît absurde à M. de Civreuse, et c'est alors qu'il se met en campagne comme hier, se démenant pour me prouver qu'il n'y a pas de quoi être fier, en vérité, que toute cette bonne gaîté n'est que ressouvenirs de famille et d'éducation passée, et que nous rions comme les singes font des grimaces, pas autre chose!

Est-ce par raillerie qu'il dit cela, pour m'effaroucher ou parce qu'il y croit un peu? Je ne démêle jamais qu'à moitié le fond des choses quand il me parle, et, fût-ce dix fois vrai, qu'y puis-je faire? Faut-il me priver de rire et de gambader à cause d'une ressemblance fortuite ou même naturelle, ne dois-je plus casser mes noisettes d'un coup de dent ou escalader les obstacles en trois bonds? Voilà qui sent encore bien plus son cousinage!...

C'est un pédant que nous laisserons à ses critiques s'il continue, car j'ai oublié de t'en avertir et de poser tout bas la condition à mon saint dans le beau temps fleuri où je le priais et où nous nous entendions tous les deux sur les dehors de mon sauveur; mais on aimera Colette comme la voilà, avec son chien, avec ses défauts, avec son rire, avec ses idées à elle et avec sa ceinture nouée à l'envers, où bien elle retournera à ses affaires et continuera de décrocher des étoiles dans son petit coin, jusqu'à ce qu'elle mette la main sur une bonne, une vraie qui n'ait pas trempé dans un seau d'eau pour éteindre tous ses rayons avant de lui arriver.

La vérité est que je suis furieuse, furieuse non-seulement parce que M. de Civreuse ne m'a point agréé et me trouve laide, sotte et je ne sais quoi encore; mais furieuse surtout parce que j'ai beau faire, je n'arrive pas à lui rendre sa politesse.

Parfois je suis prête à courir à lui et à lui affirmer que, si son opinion n'est pas flatteuse pour moi, la mienne est en tout semblable à son égard; puis je me défie de ma langue. Au fond, je ne le pense pas du tout, et voit-on ma diatribe se tourner en compliment? c'est à frémir!..

Je ne sais pas si on arrive à dire du même tout ce qu'on sent et ce dont on ne pense pas le premier mot, et son oreille est bien déliée pour ne pas sentir la différence.

Alors je prends le parti de me taire, et, rentrée dans ma chambre, tous les huis clos, je me dédommage en interpellant rudement mon imagination et mon cœur :

"Voyons, leur dis-je à brûle-pourpoint en les posant en face de moi, expliquez-vous : d'où vous viennent cette folie et cet engouement?

"Que vous a-t-il fait, cet homme? Il n'est pas aimable, à peine poli, moins beau que nous, assurément, et il est visible que nous ne lui revenons guère.

"Quel effort a-t-il fait pour vous le cacher? Depuis trois semaines, a-t-il tenté un mot tendre ou galant, le mot n'eût-il que deux syllabes et pas plus de sens qu'un pauvre soupir? Un de vous en sait-il là-dessus plus long que moi? Parlez!...

Ni l'un ni l'autre ne dit grand'chose, mais, pour courte qu'elle est, leur réponse ne se discute pas : "Il leur plaît quand même."

Et voilà comment je me trouve penser à M. de Civreuse un peu, souvent, toujours même, je crois, sans être tout à fait satisfaite de lui cependant et sans comprendre complètement ce qu'il a au fond du cœur.

Parfois je me demande, en voyant les airs ébahis dont il me suit au moindre mot, s'il ne sort pas comme moi d'un vieux château désert et ruiné, où ses fossés et ses machicoulis l'ont gardé jusqu'à présent de la vue de toutes les femmes, comme mes créneaux m'ont préservée de tout contact avec âme qui vive.

Mais, dans ce cas-là, il y a longtemps qu'il aurait passé son pont-levis, car sa science des humains, pour n'être pas aimable, paraît être fort étendue, et il sait bien des choses dont j'ignore même le nom. De là des conversations impossibles, où je lui réponds sans savoir au juste ce que je dis, où nous nous querellons sans que je comprenne bien pourquoi et pendant lesquelles je ne suis pas sûre qu'il sache toujours lui-même ce qu'il veut.

Hier, par exemple, nous parlions des gens du monde; je lui disais combien je connaissais peu de choses en dehors d'Erlange, et je le priais de me conter ce qu'on est et ce qu'on fait à côté de mon trou.

Il a commencé aussitôt, mais s'est mis à faire de telle façon la description que je lui demandais, que je l'écoutais abasourdie de l'entendre traiter tous les hommes indifféremment de misérables ou de scélérats.... Etait-ce un jeu, ou faut-il vraiment le croire? Ce serait alors à ne plus oser poser son pied devant soi : là un traquenard, ici un piège, plus loin une mine qui n'attend que votre passage pour sauter, voilà l'ordinaire d'après lui, et sur tout cela des fleurs des sourires et des paroles engageantes qui vous tendent la main.

Est-ce à la lettre, et parle-t-il de mines véritables remplies de poudre; et après avoir écouté religieusement au début, je n'ai pu m'empêcher de me révolter :

—Mais alors, lui ai-je crié en bondissant, ce serait une caverne de voleurs que votre monde!

A quoi il a répondu fort tranquillement :

—C'est que ça y ressemble beaucoup, en effet!..

Et comme je m'exclamais, m'indignant et lui demandant s'il était bien certain de ce qu'il racontait là :

—Mon Dieu! me dit-il, j'en parle comme le voyageur qui décrit le carrefour où on lui a enlevé sa montre et sa bourse; voilà tout!

Est-ce que vraiment on l'aurait volé? Je n'ai pu m'empêcher de lui demander encore cela, et sans sourciller et assez sèchement il m'a répondu :

—Ma bonne foi et ma confiance, oui, mademoiselle. Ne trouvez-vous pas que cela vaille des doublons et une valise?

Voilà mon hôte, et voilà ses bizarreries. Dans ces cas-là, que puis-je répondre? Je reste confondue, et je suivrais plus facilement sa conversation s'il lui plaisait de la tenir en chinois.

Somme toute, il me paraît peu sujet aux illusions, et si, depuis dix-huit ans, je me noie dans les chimères et l'idéal, je crois que j'ai trouvé mon port de salut.

Point d'exception, d'ailleurs : nous ne valons pas mieux que les autres; et comme je nous mettais en avant, espérant un petit mot de courtoisie pour les femmes :

—Peuh! m'a-t-il dit, à chacun ses instincts. Les loups mordent, les tigres y vont à coups de griffes! Croyez-vous que l'un soit beaucoup meilleur que l'autre?

Vraiment, on n'a point l'idée de trancher avec cet aplomb, et le bon Dieu lui-même, qui tient la clef des cœurs, n'affirmerait pas ainsi, j'en suis sûre.

J'enrageais de l'arrêter, de l'embarrasser au moins, de sorte que, me plantant devant lui :

—Et moi que vous ne connaissez pas, m'écriai-je, qu'est-ce que je suis alors?

—Mon Dieu, fit-il avec un demi-sourire, en boutons ou déjà en fleurs, je ne saurais trop dire, mais je crois bien que tous les instincts y sont!

En vérité, je l'aurais battu. Aussi, ne sachant à qui me raccrocher :

—Et M. Jacques, enfin? demandai-je.

—Jacques!—Alors changeant de ton à l'instant....—Jacques! ce sont tous les trésors, toutes les délicatesses, toutes les bontés, tous les courages de la terre réunis en un seul homme!

Et comme il reprenait haleine :

—Alors, c'est une exception, celui-là? dis-je ironiquement.

—Précisément, l'exception qui confirme la règle.

—Qu'est-ce que ça veut dire ça?

—Oh! mon Dieu, pas grand chose en vérité! mais ça se répète. C'est une phrase qui court.

—Eh bien! m'écriai-je avec mauvaise humeur, qu'on la rattrape une bonne fois et qu'on la mette en cage, puisqu'elle n'a point de sens.

Je disais une absurdité, je le sentais bien, mais j'étais agacée sans savoir pourquoi.

M. de Civreuse se mit à rire sans répondre, et, recommençant où il en était resté, il reprit le panégyrique de son ami. Il s'était redressé, il parlait vite; assurément, on lui avait mis une langue de renfort, et, pour la première fois, je le voyais animé....

Et il était joli, ce Jacques, et bon, et beau! Vraiment, je finissais par m'intéresser à lui; il me semblait qu'on me décrivait un de ces royaumes-fées où tout est parfait, les ruisseaux de sirop d'orgeat, les rochers de sucre candi et une petite pluie parfumée à la vanille pour les jours de chaleur!.. Aussi, quand M. Pierre se laissa retomber sur son oreiller d'un air satisfait :

—Eh bien! m'écriai-je avec conviction, je sens que je l'aimerais beaucoup, votre ami!

Là-dessus il se retourna brusquement en fronçant son terrible sourcil, et me regardant dans les deux yeux :

—Croyez, mademoiselle, me dit-il de son ton le plus mordant, qu'il en serait heureux et fier!

Et moi, sans réfléchir une seconde, j'ai répliqué à mon tour, non moins vivement :

—Mon Dieu, je le crois : n'est pas aimé qui veut, monsieur!

Après cela un silence lourd et écrasant.

Y a-t-il, en vérité, plus singulier que ce caractère, et cette conversation s'explique-t-elle? Voilà cependant l'ordinaire de nos causeries, et sans que je puisse comprendre comment, trois sur quatre, elles finissent en disputes.

Cette fois, pourtant, pouvais-je mieux faire? Après avoir supporté en toute patience sa classification galante, qui me rangeait parmi les loups si je ne comptais pas dans les tigres, je tombais d'accord avec lui dans l'éloge de son ami, et le voilà brusquement en colère.

Tourné contre le mur, l'air aussi étranger à ce qui l'entourait que s'il tombait de la lune, M. de Civreuse s'était mis à siffloter allègrement une petite marche, en l'accompagnant d'un mouvement vif sur sa couverture avec ses doigts.

Moi, lassée déjà de ce silence, je me remuais, cherchant quelque entrée en matière et mordillant tous mes ongles l'un après l'autre. Cela faisait moins de bruit que la petite marche, et, malgré moi, je suivais la rentrée, toujours la même, dont le rythme sautillant me faisait battre la mesure sans le vouloir. "La,.... la,.... la, la, la!" Il était impossible que cela durât, et, d'ailleurs, je me sentais en humeur de bêtises. A la troisième rentrée, je parlerai, me dis-je. Et comme la troisième rentrée arrivait sans que j'eusse trouvé une seule idée, je tirai brusquement le croisillon de la table avec mon pied, et tout ce qui la chargeait s'abattit avec un fracas atroce. Mais j'avais compté sans le flegme de M. Pierre; il acheva paisiblement son trait sans se retourner, et comme je marmottais un peu confuse :

—C'est la table; mon pied s'est pris dedans.

—Ah! fit-il seulement.

Restait à réparer le désastre. Une tasse s'était répandue dans la bagarre.

—Lèche, mon chien, dis-je à Un en lui montrant le liquide.

Pour le coup, M. de Civreuse s'arrêta, et, après l'avoir regardé faire :

—C'est la tasse où il y avait de la morphine, me dit-il tranquillement; il va dormir jusqu'à demain. — Et il s'apprêtait à reprendre sa marche.

Mais ce n'était pas là ce que j'entendais; je répliquai qu'il se trompait. La contradiction l'arrêta sur place; il retourna la tête pour me prouver que j'avais tort, et au bout d'un instant nous étions repartis.

Voilà le type de nos relations. Certes, la fleur de galanterie en est absente, et cependant j'y trouve un plaisir extrême. Bien plus, rien ne me fâche, rien ne me blesse, et mes colères perpétuelles s'apaisent si vite que le soir, quand, rentrée dans ma chambre, je secoue les cendres de ce feu pour y chercher une étincelle de rancune mal éteinte, tous mes souvenirs du jour en jaillissent comme un véritable feu d'artifice, et ce sont des fusées de joie et de plaisir que je fais sortir à la place.

Je ne gagne rien, pourtant, je le sens bien; mais dans l'avenir, dans un lointain brumeux, je me figure la revanche, et j'en ris toute seule à l'avance.

Oh! monsieur de Civreuse, le jour où vous tomberez à mes genoux, comme je vous y laisserai, et comme vous regretterez alors le temps perdu, pendant que vous attendrez anxieusement ces sourires que vous auriez si bien pu faire naître à ces heures-ci!....

Souvent, pourtant, il me fait parler de ma vie à Erlange, de mon couvent, de ma tante. Hier même, j'ai cru qu'il irait jusqu'à me faire des questions sur mes études. Un petit examen d'histoire et de géographie. En quoi je n'aurais pas brillé, assurément!

A mon tour, je l'interroge sur son voyage. Mon Dieu, les belles choses qu'il fera et qu'il verra! Aller partout où sa fantaisie le pousse; n'attendre d'avis de personne; chasser des éléphants comme on attrape ici des moineaux aux gluaux; escalader des montagnes au haut desquelles on se trouve avoir sa tête au-dessus des nuages et ses pieds en dedans, de sorte qu'on ne les voit plus; ramer sur le Gange, un grand fleuve sacré, — comme qui dirait une rivière d'eau bénite chez nous, — où on rencontre tantôt des crocodiles aussi longs que des bateaux, et tantôt des Indiens morts qui descendent le fil de l'eau pour s'en aller en paradis, car c'est le chemin, paraît-il, et voilà le système des enterrements là-bas! Se promener en palanquin, et trouver chaque matin dans les huîtres de son déjeuner de quoi enfiler un collier de perles, quel rêve, quelle vie!

Je n'avais qu'un cri en l'écoutant, cri muet, bien entendu : "Oh! emmenez-moi! emmenez-moi! comme domestique, comme page, comme cuisinière ou comme camarade, à votre volonté! Je serai si facile, si brave, si audacieuse, si dure à la fatigue, si heureuse de souper d'un rôti de chacal!" Mais comment dire tout cela?

Lui, cependant, me voyant suspendue à ses lèvres, les yeux brillants d'enthousiasme et les mains serrées dans mon émotion :

— Ça vous paraît superbe, tout cela, n'est-ce pas? me disait-il avec l'air habituel qu'il prend quand je m'enflamme...

Vraiment, à le voir, à l'entendre, on croirait qu'il a vécu déjà deux ou trois vies au moins, et que son quatrième essai l'ennuie comme un vieux livre qu'on sait par cœur. A telle page, je trouverai ceci, se dit-il, et à telle autre cela, et voilà d'où vient sa nonchalance pour toutes choses: il n'a plus le plaisir de l'imprévu. Je ne vois que cette idée qui explique sa morosité, et parfois j'ai envie de lui demander: "Faisiez-vous ceci, et pensiez-vous cela dans votre première vie? Mais il me croirait folle, sans doute; aussi je garde sagement pour moi mes petites observations, et je me contente de lui répondre en toute sincérité combien je l'envie et comme cette vie d'aventures me séduit.

—Bah! vous en seriez bientôt lasse, me disait-il en haussant les épaules; il n'y a ni pompon ni hochet par là-bas!

M'en lasser, moi! mais je trouverais ça adorable, je le sais, et d'ailleurs est-ce que j'en ai, des hochets, ici? Si M. de Civreuse veut bien me les montrer, il m'obligera.

Moi qui ai toujours aimé l'impossible, qui, dans mon berceau, rêvais de la flèche dorée qui tenait mes rideaux, parce que je la croyais inaccessible, et qui depuis ai continué à souhaiter de même toutes les flèches placées trop haut!....

—Mais vous ne savez donc pas ce que j'aime? disais-je à M. Pierre. Je désire tout ce que je ne peux pas atteindre, et j'admire tout ce que je ne peux pas faire!

—Comme les Malais de Timor, me répondit-il en me regardant avec curiosité, qui adorent les crocodiles, parce que, disent-ils fort judicieusement : "Un crocodile avale un homme et un homme ne peut pas avaler un crocodile."

Je n'ai rien répliqué, mais le raisonnement ne me paraît pas si bête, et ces Malais me semblent assez logiques.

Quand on n'aime pas par préférence, c'est quelque chose encore de vénérer par frayeur, et si je savais le moyen de faire dire à quelqu'un qu'il m'adore, fût-ce dans la crainte d'être dévorée, comme volontiers je me ferais Malaise!

Pierre à Jacques.

Mon ami, elle a de l'esprit, il ne faut pas le nier ; mais c'est son flamboiement et son ardeur même qui me font peur.

Aimerais-tu une fusée qui, au lieu de partir dans les nuages, te danserait perpétuellement devant les yeux? Moi, ça m'énerve et je cligne. Seulement, il faut être juste, la fusée a de belles couleurs et un jet hardi.

C'est te dire que nous sommes en conversations réglées, et qu'elle ne se contraint nullement devant moi. Un patriarche, ça ne tire pas à conséquence, tu conçois!

Mais commençons d'abord par mes petites affaires de coquetterie, si tu veux bien. Elles ont tourné mieux que je n'espérais. La balafre descend des cheveux et coupe le sourcil d'un air déterminé. Il n'y a rien à dire, et avec cela je peux revenir de la tour Malakof si je veux : c'est irréprochable.

Le bon docteur lui-même m'a contemplé orgueilleusement. Vanité d'artiste bien excusable!.... Puis il a convié tout mon entourage à venir voir le modelé et le fini de ses raccords.

Benotte m'a complimenté à sa façon là-dessus avec sa naïveté habituelle. "C'était mieux avant, quoi, c'est sûr; mais pour du bien retapé, c'est du bien retapé!" Et Mlle Colette m'a presque fait l'honneur d'une faiblesse.

Elle se penchait pour regarder, plus blanche que son mouchoir de batiste, et comme je baissais mes sourcils pour lui montrer mon agilité.

—Ça bouge! a-t-elle crié avec horreur en se tournant vers le docteur.

—Quoi donc? lui a-t-il dit. La peau du front? Mais je l'espère bien, et la vôtre en fait tout autant.

Elle l'a froncée et agitée en tous sens pour s'en assurer; puis, tranquillisée, elle s'est rapprochée, et comparant alors mes deux yeux, celui fraîchement découvert et l'autre :

—Il est tout pareil! a-t-elle soupiré à voix basse. Et j'ai dû en conclure qu'elle m'avait supposé borgne ou louche jusqu'à cette heure.

Puis l'émotion calmée, le docteur est parti, Benotte est retournée à ses fourneaux appellation emphatique, car on cuisine encore à Erlange sur l'âtre et le trépied de nos pères, et nous nous sommes retrouvés, Mlle Colette et moi, dans notre tête-à-tête habituel.

Ce que nous y avons dit depuis quelques jours, tu ne saurais le croire, et mes découvertes sur ma jeune compagne se multiplient.

D'abord, Jacques, voile-toi la face, mais j'ai dû arriver à cette conclusion qu'elle était d'une ignorance absolue. Une vraie petite carpe. Seulement, tu perdrais ton temps si tu essayais de l'en plaindre, et ta sympathie serait mal venue, car elle supporte cette lacune avec la plus aimable philosophie, et a fait de tout ce qu'elle possède de connaissances une petite salade sans queue ni tête qui paraît lui suffire parfaitement.

Elle a passé cependant deux années dans un des meilleurs couvents de Paris; mais nous sommes de grandes bêtes, toi et moi, si nous imaginons que c'est de travail qu'on s'occupe dans ces endroits-là.

De classe en classe, les intérêts varient. Des poupées on passe aux cerceaux, des cerceaux à la bibliothèque rose, de la bibliothèque rose aux mondanités, au pas de polka ou à l'esquisse illicite d'une valse enseignée sur le gazon ras des charmilles. Mais les études là-dedans ne sont jamais qu'un accessoire, un comparse, une cinquième roue de carrosse.

D'ailleurs, Mlle d'Erlange a ses idées là-dessus qu'elle m'a déduites avec une limpidité extrême. Pour sa part, elle n'a jamais pu retenir que ce qui avait trait aux gens ou aux choses qu'elle aimait. Mais alors tout ça, elle le sait à ravir. Quant au reste; bernique! Voilà son système.

Ainsi son histoire de France, c'est très simple. Elle la prend à Charlemagne, "un grand qui l'intéresse", et elle sait très bien tout ce qui le regarde: la boule qu'il tient dans sa main, son épée, son grand pied et son neveu Roland surtout! De là elle saute à Henri IV, sa séduction suprême. Elle connaît tous ses bons mots, adore son profil et sa furia, mais s'embrouille un peu dans son histoire d'abjuration et de conquête. Puisqu'il avait la France dans son berceau en naissant, qu'allait-il guerroyer à son propos?... Enfin Napoléon est son point final et son dernier enthousiasme.... Depuis, dormons-nous ou vivons-nous? Voilà ce qu'elle ne sait guère, et jusqu'au prochain grand homme, elle est résolue à ne pas s'en occuper!.... La pauvre enfant risque de chômer longtemps, si j'en crois les jours présents; que t'en semble?

Entre temps, elle place à la diable Bayard, Duguesclin, Jeanne d'Arc, et en général tout ce qui se bat. Cela sert de virgules dans ses immenses interrègnes, et je ne suis pas bien sûr qu'elle ne les couronne pas à l'occasion l'un ou l'autre.

Tu vois le procédé, il n'y a pas plus aisé, et elle ne se borne pas à la théorie, elle l'applique bravement et en toute chose; aussi, en fait de géographie, ses antipathies internationales, qui sont nombreuses, se font-elles jour nettement.

L'Angleterre et les Anglais lui déplaisent, par exemple! Sur sa carte, la Manche a un trait rouge que Mlle d'Erlange ne dépasse jamais. Tu juges si le Rhin est barré derechef, et comme les Italiens ne lui agréent pas plus que les premiers, la même ligne fatale ondule sur la crête des Alpes.... En revanche, elle s'en va jusqu'en Russie pour s'intéresser à ses amis les Slaves, et je crois qu'elle se doute de plus d'une particularité de la terre de France.

Maintenant, dis-lui que le Parnasse est une colline qui fait face à Montmartre, tu ne l'étonneras nullement, et elle mélange les départements, les villes, les chemins de fer et les rivières avec la plus joyeuse aisance.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 28 avril 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,168,801 00	$173,026 00
Même temps la semaine dernière	1,025,530 00	201,000 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74¼	
Pièces de 5 francs	80 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 @	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... @	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 @	4,75
Or de la Californie	7 @ 8 0[0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain mutilé	5 0[0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	— @ 8
Prêts sur garanties collatérales	4 @ 5
Time do do	5 @ 6
Papier hors portefeuille	7 @ 8

New York—Taux de l'argent à 1½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2. consols 99 13[16, argent en lingots 42 9[16; U. S. 4's 129.
Paris—Rentes, 82.17½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 5[16.
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear 485¼ @ 486
Traites de banques 488
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce 5,20⅝
Traites de banques 5,16⅞
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
50 actions N O Gaslight Co 83½
$6,680 Bons à prime 134¼
5,000 City 7s (old) 97⅝

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$5,000 Bons à prime 134⅜
1,000 City 5's 97⅝

Appel de 2 P. M.
30 actions du N O Gas Light Co 84
25 actions du Waterworks Co 62
179 actions du N O Insurance Co 18⅞
$5,000 Louisiana 4's 91⅞
5,000 do [B30] 92⅛
$1,100 Bons à prime 134⅜
1,500 do 134¼

Après l'appel de 2 p. m.
$1,000 Bons à prime 134
6,000 do 134

Dividendes

Le Crescent City RR Co. a déclaré un dividende trimestriel de 1 0[0 payable le 10 mai 1888.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9	9¾
Canal & Banking Co	100	145	
Citizens	100	43	50
Germania National	100	184	
Germania Savings	100	152	160
Hibernia National	100	151	154½
Louisiana National	100	148½	152
Metro. Loan & Savings	100	118¼	
Mutual National	100	128	131¼
N O National	100	525	
People's	50	63	65½
State National	100		110
Union National	100	110½	111¼
Whitney National	100	170	180
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	30½	36
Factors and Traders Ins	100	52	
Firemen's	50	51	
Germania Ins Co	100	110	114
Hibernia Ins	100	67½	69¾
Home Ins	100	74	
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	49¾	52¼
Mechanics and Traders	100	111¼	114
N Orleans Ins Ass	30	14¾	16¼
N Orleans Ins Co	50	18¾	20
Sun Mutual Insurance	100	116	125
Southern Ins Co	100	83	85½
Teutonia	100		
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	81	81¾
Crescent City	100	64	67
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	102	102¼
Orleans	50	57½	63
St Charles Street	50	65¼	66½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	33¾	34½
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeff City Gas Light Co	100		
Consumers Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	9	12
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	83¾	84
N O Waterworks Co	100	61	63
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	50	36¾	44
Southwestern Brush Elec and Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		91⅞	92
Three (Baby bonds)		53½	54¼
Bons de ville.			
Premiums		134	134¼
Premium drawn number			
Privileged Premium			
Consolidated 6 s		111	112½
Crossman		112¼	
Consolidated Extended		111	
Crossman		112¼	113¼
Extended 6 s			
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0[0 certificates		104	104¾
City 6 0[0 Cts for Consol Coup		104¾	105¼
City 5		97⅝	98
City 7's old		113	116¼
new		115½	
gold		132½	140
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0[0		126	127
Canal & C sib. St RR mort			
C., St L. & N. O. R. R. Co.			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort			
St Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			112
N O City RR Co mort		118¼	122
St Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort		104	112
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			75
State Warrants Ordin. 1885			
do do do 1886		45	55
do do do 1887			
do do do 1888			
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old		90	
new		47	60
Jan. In. Cts. ou State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		21⅝	28½
Unpaid State Coupons prior to No 12		42½	47
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,000 balles, comprenant 206 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 5[16	7 5[16	7¾
Ordinary	7 13[16	7 13[16	7⅞
Good Ordinary	8 9[16	8 9[16	8⅛
Low Middling	9 1[16	9 1[16	9
Middling	9 7[16	9 7[16	9⅜
Good middling	9⅞	9⅞	9¾
Middling Fair	10¼	10¼	10⅛
Fair	11	11	10⅞

FUTURES.

Inactifs.
Avril 9,30 à 9,32; mai 9,31 à 9,33; juin 9,37 à 9,38; juillet 9,42 à 9,43; août 9,42 à 9,43; septembre 9,14 à 9,16; octobre 8,95 à 8,97; novembre 8,90 à 8,92; décembre 8,92 à 8,93; janvier 9,01 à 9,02; février 9,11 à 9,12; mars 9,21 à 9,22.
Les ventes comprennent 9,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 7[16; à Galveston 9⅜; à Mobile 9 5[16; à Savannah 9 7[16; à Charleston 9[16; à Wilmington 9¼; à Norfolk 9 11[16; à Baltimore 9 13[16; à New York 9 13[16; à Boston 9⅞; à Philadelphie 10 1[16; à Memphis 9⅜; à Augusta 9⅜.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: Middling Uplands 9 13[16; Middling Gulf 9 15[16.

FUTURES.

Stables.
Avril —— à ——; mai 9.72 à 9.73; juin 9.83 à 9.84; juillet 9.93 à 9.94; août 10,00 à 10,01; septembre 9.72 à 9.73; octobre 9,46 à 9,47; novembre 9.38 à 9.39; décembre 9,39 à 9,40; janvier 9,46 à 9,47; février 9,54 à 9,56.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,676,745 balles; même temps l'année dernière, 1,696,328 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,206,743 balles; même temps l'année dernière 5,119,816 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,820,816 balles; même temps l'année dernière, 1,372,985 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,024,880 balles; même temps l'année dernière, 4,128,616 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 184,740 balles; même temps l'année dernière, 138,348 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 517,328 balles; même temps, l'année dernière, 418,717 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable et en assez bonne demande.
Cotes — 5⅜d pour le Middling Uplands et 5 7[16d pour le Middling Orleans.

FUTURS

4 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—65 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 1067 barils et 103 boucauts de sucre et 586 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	— @ 5⅝
Strictly prime	— @ —
Prime	— @ 5 3[16
Fully fair	5 @ —
Good fair	4 15[16 @ 5
Fair	— @ 4¾
Good common	— @ 4⅝
Common	— @ 4⅜
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	— @ 6⅜
Off whites	6⅛ @ 6¼
Gray off white	6 @ 6 1[16
Fancy yellow clarified	— @ —
Choice yellow clarified	— @ 5 15[16
Prime yellow	— @ 5 13[16
Off yellow	5 11[16 @ 5¾
Seconds	4⅞ @ 5⅝

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy		— @ —
Choice	33	@ 35
Strict prime	29	@ 31
Good prime	25	@ 26
Prime	21	@ 23
Good fair	19	@ 20
Fair	19	@ 20
Good Common	14	@ 17
Common	14	@ 17
Inferior		Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy		— @ —
Choice		— @ —
Strictly prime	20	@ 21
Good prime		— @ 18
Prime		— @ 18
Good fair	16	@ 17
Fair	16	@ 17
Good common	13	@ 16
Common	13	@ 16
Inferior	13	@ 16

SIROP— — à —
FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE— En assez bonne demande.

Head	Nominal
Prime	Nominal
Good	4⅞ @ 5
Fair	4⅜ @ 4⅝
Ordinary	4¼ @ 4⅜
Common	3⅞ @ 4⅛
No 2	2⅝ @ 2¾

RIZ BRUT—Calme.
$3.00 à 4 25 le sac.
SEMENCE DE RIZ—$5 00 à 6 00.
RIZ POLI—Par ton. $13 00 à 14 00.
SON—Par ton. $12 00 à 13 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE Calme.
Patents $4 50 à 4 65: extra fancy $4 30 à 4 40, fancy à 4 00 à 4 15 le baril; choix $3 75.
FARINE DE MAIS—$2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 00 le baril extra fancy 4 55 à $4 65, fancy à $4 25, choix $3 70 à 3 80. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 00 à 5 10.
FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 40.
GRITS—Choice $3 30 à 3 50.
HOMINY—$3 20 à 3 30 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 65 pour le blanc; — à 65 pour le mêlé et — à 65 pour le jaune.
AVOINE — De l'Ouest 41½ à 42; du Texas — à —.
SON—$1 05 à 1 07½.
FOIN—Prime $22 00 à 22 50; Choice $23 00 à 24.00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par baril; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$15 00 à 15 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6 à 6¼c; short clear sides 7½ à 8, short rib sides à 7⅞, long clear 7⅞ à 7⅞.
BACON—Epaules à ...; short rib sides 8⅜ à 8½; long clear sides 8⅝ à 8¾; short clear sides 8¾ à 8⅞.
GRAISSE—En tierçons refined, 7⅛ à 7⅝.
JAMBON—11¼ à 12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½ pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 50 à 15 00; pig pork $16 00 le demi baril, $14 75 à 15 00 le baril, extra prime rump pork $14 00 à 14 25. Plain or canvassed shoulders 8 à 8¼. Boston cut shoulders fancy, small, 9¼ à 9¾; picnic 9 à 8¾; S. C. breakfast bacon 9½ à 11; choice to fancy s.c. hams 11½ à 12½.
BŒUF — Jobbing—Extra plate beef $10 00 à 10 25; plate beef $9 50 en baril; extra plat $5 25 en demi-baril; extra mess beef $9 00 à 9 25 le baril. New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 19⅛; good 16; fair 15⅛; ordinary 14; common 12½ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice 20 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gun powder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 27; extra firsts 23 à 24; firsts 20 à 21; seconds — à —; Western Dairy—Extra 18 à 20 c; extra firsts 16 à 17; first — à —; common 12 à 14. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13¼; Western Cheddars full cream, à 11⅛; Western twins, full cream, fancy, à 11⅛; Ohio flats, fancy full cream, à 11⅛; Ohio flats, best skims choice 5 à 7; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS — Fraises 3 à 6 cts la pinte; Pommes à $5 50; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10c; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 6¼c; sliced 7; evaporated 12 à 13, raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges de la Havane $6 50 à 7 00 le baril; Oranges impériales $4 0 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $3 75 à 4 25 oranges de Messine $3 75 à 4 25; Citrons de Messine $3 00 à 3 50; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $2 75; par demi boîte $1 65 par quart de boîte 90c; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5¼c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $37 50 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton [illegible] $12 00; tourteaux $19 75 à 20 00 per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 25 à 19 50 per short ton. Huile de coton crue 30 à 31 le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—New Louisiana $3 75 à 4 75; d'Ecosse $2 30 à 3 00; de l'Ouest $2 75 par baril.
PATATES DOUCES—60 à 75c
OIGNONS— Nouveaux de la Louisiane $4 00 à 4 50 le baril.
AIL—25 à 90c. per string.
CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE—Nominale.
HARICOTS — Choice Northern à 4¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4¼; western white kidney 4¾c; pois verts 2¼.
COW PEAS—Clays $1 10 à 1 15; mixed $1 00 à 1 05; red à $1 05; whippoorwill $1 10 à 1 15.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $3 00 à 3 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 9 à —; ceux de la Louisiane 9 à —.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 8 à 12c la livre; Louisiana clear 18; clear lake 20 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¼ à 4; dry flint 7 à 7¼; dry salted — à 6c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c, pièce; chevreuil 30 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 50c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c.; Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 68c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 33⅛; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1⅞ livre 6⅞c la yarde; 2 livres 7⅜ à 7⅝; 2¼ livres, 8⅜ à 8⅞c; bailing twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut: Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 @	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	... @	4 80
1878	... @	5 50
1875	... @	5 75
1870	... @	6 50
1865	... @	7 40
1860	... @	8 00
1848	... @	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	... @	5 50
1870	... @	7 00
1864	... @	9 00
1848	... @	10 25
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac 1878	... @	4 50
1870	... @	5 50
1848	... @	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0[0 de preuve par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 14 @	1 18
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	... @	9 00
par gallon	... @	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 50
Hollande par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38 @	45
Zienfandel No 1, le gallon	58 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	... @	6 00
St-Julien, la caisse	... @	6 50
Margaux, la caisse	... @	7 00
Pontet Canet, la caisse	... @	10 00
Larose, la caisse	... @	14 00
Léoville, la caisse	... @	12 00
Château Lafitte, la caisse	... @	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 @	
Blancafor, par cask	105 00 @	
Château Dillon, par caisse	... @	7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	... @	5 00
Sauternes, la caisse	... @	6 50
Haut Sauternes, la caisse	... @	10 00
Latour Blanche, la caisse	... @	16 00
Château Yquem, la caisse	30 00 @	30 0[illegible]
Ordinaire, la caisse	3 50 @	[illegible]
Muscat, la caisse	4 25 @	6 00
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gallon	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par dou	... @	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	... @	24 75
Extra Dry	... @	25 50
Delbeck & Co's extra dry qts	... @	25 50
Delbeck & Co's Delmonico qts	... @	23 00
D. B. Pol & Co's qts		
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	... @	28 50
Perrier-Jouet—Special quarts	... @	28 50

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Haute	$6 50 @	7 50
Double bit	... @	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4½	3½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 inch	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	... @	25
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	... @	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	... @	28
HOES—R. H. No 0 to 3	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3		
ROTARY HOES—Mallory's	125 00 @	
Avery's		
Rubble Sizers	... @	72 00
HOLLOW WARE—Skillets	... @	[illegible]
Anvils	... @	10¾
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ½ to 1	2½ @	
Round, 1 to 1⅞ inches	2½	
Painted	2	
Bands—Light, 2 to 6x½	2 35 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x½ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 ... @	3 00
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @	4 00
Galvanized, No 26 G	6 00 @	9 50
LEAD—Pig, par livre	5⅝ @	
Sheet, par livre		
STEEL NAILS—10d, 60d basis	... @	2 25
Iron nails	... @	2 15
OAKUM—Navy	... @	7½
United States Navy	... @	9 00
Best	... @	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ... to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Rowlands		
Avery, double shovels, wooden beams, net	... @	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	... @	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @	2 50
Double plows, Atkinson's, No ¼ to 2, each	25 00 @	30 00
PLOW STEEL—3 to 12x¼ to 2x2	4⅝ @	4¾
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	10⅛ @	11⅛
Manila	12 @	13
Cotton, 5-16 et ¾	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands	6 00 @	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¾ to 5[16	3⅛ @	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	... @	13 00
I.C., do	... @	10 00
1x14x20	... @	7 25
I. C., 1x14x20	... @	5 75
Block, par livre	... @	38
TURPENTINE—Par gallon	... @	38
VISES—Peter Wright's	... @	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	... @	4½
ZINC—Sheet par livre	... @	7
SHOT—Drop	... @	1 35
Buck, 25 liv. bags	... @	1 60
POWDER—25 liv. kegs	... @	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$13 50
No 2	13 00	No 2	12 00
No 3	11 00	No 3	11 50
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	11 50	No 2	15 00
No 3	9 00	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	11 50	No 2	9 50
No 3	11 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 4	8 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	18 00	No 2	16 00
No 3	15 50	No 3	12 00
Weath Bds No 1	15 50	Boards, No 1	18 50
No 2	15 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 @ 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 @ 40	No 4	17 @ 25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	17 @ 25

WHARF TIMBER.

No 1	10 00	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00 @ 7 50
Cedar timber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	20 00 @ 25 00
Shingles	3 50 @ 4 00
Laths per 1000	1 75 @ 1 85
Alabama lime	95 @ 1 00
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R.	8 00 @ 9 00
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	... @ 40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST	
Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
fair to common	2 @ 2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 @ 16 ...
2me qualité, par tête	$10 00 @ 13 00
Vaches communes et vieilles	9 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @ 9 00
2me qualité, par tête	6 00 @ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4⅛ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3⅛ @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 @ 90 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 165
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	165 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 170
Mulets pour coton	100 @ 125
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alicia	Liverpool	Southport
Clinton		Alger
Canton	Havre	3e dist. 30
Engineer	Liverpool	Pie Tier
Excelsior	New York	Alger
Federation	Brême, Londres	rue 1re
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gussie	Bluefields	1er dist. 14
India	Hambourg	rue 6e
Jamaican	Liverpool	1er dist. 20
Kings Cross	Brême	1er dist. 13
Miranda	Puerto Cortez	1er dist. 15
Nymphaea	Gênes	1er dist. 27
Norfolk	Liverpool	4e dist.
Pedro	Anvers	4e dist. 43
Scholar	Liverpool	2e dist. 10
Sculptor	Liverpool	2e dist. 10
St Asaph	Un'd Kingdom	1er dist. 14
Wanderer	Belize	1er dist. 15
Yedmandale		Elevator
BARQUES.		
Habana	Barcelone	1er dist. 37
Hampton Court		4e dist. 40
Marian King	U'td Kingdom	Gretna
Maria Louise	Brême	1er dist. 39
Navigatore	St Pétersbourg	3e dist. 28
Tri Sina	Gibraltar	Gretna
GOELETTES.		
Connecting Link		2e dist. 17
Cefalu		3e dist. 29
Gen Adelbert Ames		rue 5e
Polar Star		2e dist. 16
R B Locke		2e dist. 17

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship New Orleans, Halsey...parti 21 avril
Steamship El Paso, Quick...parti 25 avril
Navire John Harvey, Stewart...expédié 17 avril
Steamship El Dorado, Byrne...parti 24 avril
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 28 avril

ROCKPORT (MAINE).
Goélette Annie E Kranz, Purvere...par 8 avril

PHILADELPHIE.
Barque Isaiah Sproul, ...partie 13 avril

LIVERPOOL.
Steamship Architect, Jackson...parti 31 mars
Steamship Haytian, King...par 15 mars
Steamship Floridian, Walker...parti 24 mars
Steamship Inventor, Jones...parti 29 mars
Steamship Carribean, Daniels...parti 7 avril
Steamship Discoverer, Hughes...parti 13 avril
Steamship Texan, Wallace...parti 12 avril
Steamship Venezuelan, Gillies...parti 19 avril

LONDRES.
Steamship Ocean King, Johnson...parti 10 avril

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Resolute, Reavley...parti 10 avril

HAMBOURG.
Navire Stephan, Metzenich...parti 20 avril

ANVERS
Steamship Nantes, Artur...parti 17 avril

CASTELLAMARE
Brick Salina Stanford, Starista...partie 23 fév

PALERME
Steamship Glen Tanar, Easson...parti 21 avril

RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, Russell...parti 10 avril

LA QUARANTAINE.

Proclamation Annuelle.

DEPARTEMENT EXECUTIF, Etat de la Louisiane.

Attendu que le 29 mars, A. D. 1888, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a requis l'Exécutif de cet Etat à émettre sa Proclamation de Quarantaine, et lui en a indiqué les règlements.

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat avec leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et baggages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants :

PREMIERE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIEME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIEME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est à dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire supérieure, sans autre détention du navire ou du personnel que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront, après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

La détention de cinq jours ordonnée ci-dessus s'appliquera à tous les ports du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes, mais non aux navires venant de ports au Sud de l'équateur pour lesquels la période de détention sera de TROIS (3) JOURS.

Tous navires venant de la Méditerranée ou d'autres ports connus pour être infectés de choléra ou soupçonnés de l'être, ou qui peuvent le devenir plus tard, seront soumis à la sanitation maritime et telle détention que pourra fixer le Bureau de Santé.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets ou les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Conformément à la loi, et d'après la suggestion du dit Bureau de Santé, moi, SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je publie une proclamation ordonnant que la quarantaine simplement pour l'inspection et la désinfection des navires, soit mise en vigueur à partir du VINGT-NEUVIEME JOUR D'AVRIL 1888, jusqu'au 1er JUIN 1888, à moins que le Bureau de Santé de l'Etat ne suggère qu'il en soit autrement. A partir de cette date, tous navires partant sous le coup de la quarantaine seront détenus ainsi qu'il est pourvu plus loin.

Les officiers de la quarantaine aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{SCEAU} En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, ce 4me jour d'avril, de l'an de N.-S. mil huit cent quatre-vingt-huit.

S. D. McENERY.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour le Gouverneur :
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et Passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires, les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention :

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de tentes, tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agent et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capable de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une fixture délicate car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

7 avril—3t

Succession de Mme Maria E. Feinholz, femme décédée de John ou Johann Appell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23,914—Division E.—Attendu que Hermann F. Klumpp a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Maria E. Feinholz, femme décédée de John ou Johann Appell, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
27avril—27—1 5mai

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 28 avril
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 5 mai.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 12 mai.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ... $80 et $100
Deuxième classe ... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 2 mai, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS
Le steamer
NEW ORLEANS, Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1[2 P. 0[0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix $1 00
Excursion tous les dimanches, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
18 oct.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et aux villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham.

Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

	No 2, Limited.	No 6, Fast line.
Dép. Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr. St. Louis		7:20 a. m.
Arr. Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr. Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr. Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr. Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr. Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr. Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr. Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 23 1[2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston, Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.
Bureau pour les billets—34 rue St-Charles.
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er janv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A. M.	No 2 Fast mail 5:00 P. M.
No 3 Express 6 25 P. M.	No 4 Express 8:00 A. M.
No 5 Baton Rouge acc'dation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.
Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR pour l'Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.
Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. P. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ... 7:15 am	Atlantic Express, daily ... 6:10 pm
San Antonio Express, daily ... 7:20 pm	New Orleans, Express, daily ... 8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au du coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie		$185,875 30
Primes sur les risques de mer		6,577 07
Primes sur les risques de rivières		4,703 65
Total des primes		$197,156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0[0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,327 04
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Behinger, Paul Capdevielle, Jac B. Lafitte, Aristide Hopkins, D. Fatjo, Paul Fourchy, U. Bassetti, Albin Mulligan.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES RECUES.

Sur les risques d'incendie	$357,297 54
Sur les risques de rivière	7,534 82
Sur les risques de mer	7,718 19
	$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886	70,842 00
Total des primes	$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte	$ 30,850 74
Revenu total	$474,243 29
A déduire: Pertes payées—	
Sur les risques d'incendie	$164,318 32
Sur les risques de rivières	5,814 40
Sur les risques maritimes	1,457 30
	$171,590 02
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28
Réassurances	50,215 50
Taxes et licences	4,434 18
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	24,067 11
Total des dépenses	$334,972 09
Surplus	$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	139,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance exclusivement du dividende de juillet 1887	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire. 138 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

Dix-huitième Etat Annuel —DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887.

Primes reçues:	
Sur risques de feu	$225,406 98
Sur risques de marine	3,756 82
Sur risques de rivière	3,110 34
	$232,274 14
A ajouter, primes non acquises de 1886	70,255 00
Primes totales	$302,529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes	27,397 12
Revenus	$329,926 26
A déduire, pertes payées:	
Sur risques de feu	$119,852 81
Sur risques de marine	7,199 67
Sur risques de rivière	155 63
Total des pertes payées	$127,208 11
Retour de primes et cancellations	5,227 17
Commissions	35,937 24
Réassurances	17,869 54
Licences	1,000 00
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	34,406 30
Déboursés	$221,642 36
Surplus	$108,283 90
Primes non acquises de 1887	$ 60,695 00
Pertes ajustées et non ajustées	34,000 00
	94,695 00
Bénéfice net	$13,588 90

ACTIF.

Argent en caisse	$ 34,753 84
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	12,912 61
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0[0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	134,310 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $2,100 sont des Drawn bonds)	71,953 00
Primes en voie de recouvrement	12,62[illegible] 77
Prêts sur hypothèque	42,484 34
Effets à recevoir	3,035 60
Billets à recevoir pour primes	3,421 65
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$358,844 01

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. G. LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 88.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.
17 jan—1m

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN, Président
J. H. OGLESBY, Vice Président
CHAS. E. RICE, Secrétaire

Directeurs:
Joseph Bowling, Chas M. Whitney, Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby, U. Marinoni, W. R. Lyman, J. J. Reiss, Charles H. Dolsen, Lucien Dolery, S. C. Coulon, R. F. W. Bachman, Charles Newman, Joseph Kohn, M. Gillis, James T. Rodd, Chas. A. Rice, D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 mai 87—1an

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months...